

# The Cuckold's Manor

Michel Lefebvre – 2020

Thomas Pickle, fantôme, tué par son épouse.

Elisabeth Pickle, fantôme, née Cuckold, femme de Thomas.

Lily Plum, fantôme, maitresse de Thomas, tuée par la femme de son amant.

Blandine de la Queue en Brie, arrière arrière petite fille du cousin d'Elisabeth.

François de la Queue en Brie, mari de Blandine.

Claire Lover, agente immobilière.

Edouard Faithful, majordome au manoir.

Mary Scampi, cuisinière au manoir.

Henri Carpenter, promoteur immobilier.

Phyllis Carpenter, son épouse.

*L'action se déroule dans la salle à manger du Cuckold's Manor, quelque part en Angleterre. Armures, cheminée et cadres monumentaux, ... L'époque est actuelle, mais les fantômes sont de la fin du 19ème siècle.*

## ACTE I

### Scène 1

(Mary et Edouard)

*Mary et Edouard préparent la table pour le tea time.*

Mary

Cher Mr Edouard, ce soir nous aurons des langoustines.

Edouard

Comme tous les soirs depuis trois mois, Mme Scampi !

Mary

C'est la saison, Mr Edouard !

Edouard

Y a-t-il une saison pour les langoustines ?

Mary

Oui, pardi ! Elle s'étend du mois d'avril au mois d'octobre.

Edouard

Du mois de...

Mary

Allons, vous n'y connaissez rien, essayez les tasses, et refermez votre bouche ! Vous l'avez bée !

Edouard

Bée ?

Mary

Votre bouche ! Elle est grande ouverte.

Edouard

C'est parce que j'ai faim.

Mary

Mais il n'est que seize heure cinquante !

Edouard

Quand on a faim, on a faim ! On ne pense plus qu'à cela. Avez-vous déjà connu la faim, Mme Scampi ? Je veux dire, une envie de manger qui vous tenaille, une voix qui hurle dans votre caverne ?

Mary

Une voix qui... Oh ! Mr Edouard ! Pour votre gouverne, je n'ai effectivement jamais connu la faim, ou en tout cas, celle que vous évoquez. Je suis issue d'une longue lignée de cuisinières. Mon arrière grand-mère était troisième marmitonne à la cour de la grande reine Victoria. Vous l'ai-je déjà dit ?

Edouard

Une quantité infinie de fois, Mme Scampi !

Mary

Oh !

Edouard

Mon intention n'était pas de vous offusquer, Mme Scampi, et si cela a été le cas, je vous prie d'accepter mes excuses. Quant à moi, je n'ai pas toujours été domestique. J'ai passé la plus grande partie de ma vie dans l'armée des Indes. Quand nous étions...

Mary

Oui, oui, vous m'avez déjà raconter mille fois votre histoire.

Edouard

J'ai tendance à me répéter...

Mary  
L'âge !

Edouard (*feignant de ne pas entendre*)  
Seront-ils des nôtres ?

Mary  
Pour le souper, il y a de fortes chances, ils adorent les langoustines.

Edouard  
Adoraient !

Mary  
Mon Dieu, vous avez raison. Quel malheur !

Edouard  
Ils ne s'en plaignent pas à moi.

Mary  
Quelques fois pourtant, on croirait entendre des gémissements.

Edouard  
Des gémissements ?

Mary  
Et des grelots !

Edouard  
Des grelots ?

Mary  
Des bruits de chaînes qu'on traîne.

Edouard  
Des chaînes ?

Mary  
La nuit surtout.

Edouard  
Ah ! Vous n'avez rien à craindre.

Mary  
Vous en êtes tout à fait sûr ?

Edouard  
Tous ces bruits que vous entendez, c'est moi qui les fait.

Mary  
Vous ! Mais pourquoi faites-vous cela ?

Edouard

C'est eux qui me l'ont demandé. Ils trouvent que cela fait plus vrai, plus authentique, plus angoissant.

Mary

En voilà une idée ! Il n'y a bien que des fantômes pour en avoir d'aussi saugrenues. Mr Edouard !

Edouard

Plaît-il ?

Mary

Auriez-vous l'amabilité de leur demander de vous demander d'arrêter ces bruits ? Ils me terrifient ! Je n'en dors plus, et ma capacité à cuisiner en est des plus affectée.

Edouard

Votre capacité à cuisiner ! Dame ! Voilà une bonne raison ! Je leur ferai part de votre demande dès ce soir. Et je me fait fort d'obtenir une réponse favorable. Votre cuisine est si délicieuse, si appétissante, si goûteuse, si ...

Mary

Coûteuse, ma cuisine ? Mais je n'achète que des ingrédients de saison !

Edouard

Goûteuse, pas coûteuse, cela veut dire que vos plats sont d'un goût exquis.

Mary

Je vous remercie, Mr Edouard, mais je sais ce que veut dire goûteuse !

Edouard

Et pour le thé ?

Mary

Pour le thé ?

Edouard

Combien de tasses ?

Mary

Cinq !

Edouard

Melle Plum sera donc présente ?

Mary

Elle ne vous a rien dit ?

Edouard

Elle ne parle pas beaucoup, vous savez.

Mary

Comment pourrais-je le savoir ? Vous seul pouvez les entendre.

Edouard

Et les voir !

Mary

Je ne sais si cela est une chance ou non. Pour moi, je préfère sans aucun doute ne pas avoir à les entendre, ni même à les voir. Dites-moi, comment sont-ils ? Vous ne m'en avez jamais parlé.

Edouard

Charmants ! Ils sont charmants. Et faciles ! Des maîtres comme tout domestique rêve d'en avoir.

Mary

Je veux dire physiquement ? Sont-ils laids ? Ont-ils le visage pâle et les yeux rentrés dans le crâne comme les morts-vivants ?

Edouard

Absolument pas, Mme Scampi. Ils sont comme vous et moi, à la différence qu'ils ne changent jamais de vêtements et que leur vie, si on peut parler de vie dans leur cas, se résume à répéter éternellement leurs erreurs du passé.

Mary

Ont-ils commis de si graves erreurs qu'ils soient obligés d'errer sans fin entre les deux mondes et dans cette maison de surcroît ?

Edouard

Alors vous n'êtes pas au courant ?

Mary

Et bien, non. Vous avez eu la discrétion de vous taire, et cela est tout à votre honneur. Il y a maintenant plus deux ans que je suis au service des nouveaux propriétaires, et jamais vous n'avez ne serait-ce qu'abordé la question. Ne croyez-vous pas que je devrais savoir, pour ne pas commettre d'impair le moment venu ?

Edouard

Ils ne m'ont pas fait promettre de garder le silence envers vous...

Mary

Alors ?

Edouard

Alors voilà ! En l'an de grâce...

Mary

Ne m'écrivez pas un roman, s'il vous plaît. Un résumé suffira.

Edouard

Vous avez raison. Cela s'est passé en 1887, date du jubilé d'or de la reine Victoria. Le maître de maison, Sir Thomas Pickle, troisième du nom, est découvert par son épouse, Lady Elisabeth Pickle,

née Cuckold, occupé à, comment vous le dire..., honorer une cocotte du nom de Lilly Plum, mieux connue à Londres sous le pseudonyme de *Plum Plume* (parce qu'elle avait l'habitude de plumer ses courtisants), et cela dans le lit même qui avait connu leur première nuit de mariage.

Mary

Quelle horreur !

Edouard

C'est ce que s'est probablement écriée Lady Elisabeth. Le malheur est qu'elle n'en est pas restée à ce simple cri d'effroi.

Mary

Elle a tué son mari !

Edouard

Oui, Mme Scampi, et aussi Plum Plume, cela alors qu'ils étaient tous deux dans une position des plus compromettantes. Les circonstances exactes des meurtres n'ont jamais été révélées, mais selon certaines indiscretions policières, il semblerait qu'elles aient été particulièrement horribles.

Mary

Et qu'est-il advenu de la pauvre Lady Elisabeth Pickle ?

Edouard

La meurtrière s'est elle-même donnée la mort... à l'endroit précis où vous vous trouvez.

Mary

Dieu du ciel ! Ici, dans la salle à manger ?

Edouard

Au pied de cette même cheminée devant laquelle vous vous tenez, cher ange.

Mary

Et sait-on de quelle façon elle s'y est prise ?

Edouard

Elle s'est jetée dans l'âtre incandescent...

Mary

Sainte-Marie, mère de Dieu !

Edouard

Et cela alors même qu'un cochon de lait y était rôti à la broche !

Mary

Quelle folie !

Edouard

N'est-il pas ? Vous vous doutez bien que suite à ce déplorable incident, le pauvre cochon de lait n'était plus comestible.

Mary

Quel gâchis !

Edouard

Tout a dû être jeté...

Mary

Oh !

Edouard

Aux chiens !

Mary

Tout !?

Edouard

Tout ! Il n'était malheureusement plus possible de faire la différence entre les chairs humaines et les chairs animales !

Mary

Ne me dites pas que la pauvre Elisabeth Pickel...

Edouard

On ne pouvait pas la laisser ensevelir avec les reste d'un cochon de lait !

Mary

Mais alors, qui se trouve dans la crypte, à l'emplacement de la tombe de Lady Elisabeth ?

Edouard

Êtes-vous prête à entendre le pire, Mme Scampi ?

Mary

Au point où nous en sommes, Mr Edouard...

Edouard

Les chiens, Mme Scampi ! Les chiens ! Après leur festin, ils ont été tués et placés dans le tombeau de la misérable.

Mary (*qui se signe*)

Dieu ! Pardonnez-leur !

Edouard

On peut les entendre, les nuits de pleine lune, hurler à la mort ! Ils ont, selon la légende, la voix de leur maîtresse, et leurs cris infâmes et effrayants sont entendus jusqu'au village, où les jeunes femmes, cette nuit là, deviennent de véritables perverses sexuelles, déambulantes nues à travers les rues, s'accrochantes aux hommes qu'elles croisent,...

Mary

Merci, merci, Mr Edouard ! Je crois que vous vous égarez là...

Edouard

Pardonnez-moi, Mme Scampi !

Mary

Mais j'y pense, n'est-ce pas précisément de ces soirs dont vous me parlez où vous vous rendez précipitamment au village ?

Edouard

Ah oui ? Je ne m'en étais pas rendu compte...

Mary

Allons, Mr Edouard, laissons là la légende et finissons de préparer la table pour le thé.

Edouard

Vous avez raison, Mme Scampi.

Mary

Voilà ! Il me semble que tout est prêt.

Edouard

Il n'y a plus qu'à les attendre.

*On sonne.*

Mary

Ah ! Ils vous sonnent ! Allez ! Moi, pendant ce temps, je vais faire chauffer l'eau. *(Elle sort)*

Edouard

C'est la sonnerie de Lady Elisabeth ! J'y vais ! *(Il sort)*

## Scène 2

*(Thomas, Lilly)*

*Lilly entre et va s'installer dans un large fauteuil anglais. Elle est élégante. Thomas entre à sa suite, et va s'asseoir dans un autre fauteuil du même genre.*

Lilly

Ah ! Vous voilà très cher !

Thomas

Comme vous le voyez !

Lilly

Votre assassine d'épouse n'est pas avec vous ?

Thomas

Comme vous le voyez !

Lilly

Elle va manquer le thé !

Thomas

Comme vous le voyez !

Lilly

Vous n'avez donc que ces mots à la bouche ?

Thomas

Vous ne parlez que pour mettre en évidence l'évidence ! Que voulez-vous alors que je vous réponde, Miss Plum ?

Lilly

Allons Thomas, pas de Miss Plum quand nous sommes en privé. Je vous accorde qu'il y a des lustres que cela n'est plus arrivé.

Thomas

En effet ! Il y a ...

Lilly

Cent-douze ans, quatre mois, dix-huit jours et vingt-trois heures, exactement ! Ce jour là, votre assassine d'épouse s'était emberlificotée dans sa chaîne et n'avait donc pu vous accompagner.

Thomas

Votre mémoire à l'exactitude de Big Ben, ma chère.

Lilly

C'est ce qui me différencie de votre assassine d'épouse, Thomas.

Thomas

Par Saint Georges, cessez d'appeler Elisabeth, mon assassine d'épouse !

Lilly

Je suis sa victime, j'ai donc tous les droits d'appeler mon bourreau par le nom de mon choix, fut-il Mary Ann Cotton !

Thomas

Mary Ann Cotton, l'empoisonneuse, la veuve noire !? Enfin, Lilly ! Elle a fait vingt et une victimes ! Elisabeth n'a tué que deux personnes.

Lilly

Trois, en la comptant ! Enfin, vous avez sans doute raison ! Cela dit, nous sommes, par sa faute, coincés dans cette maison jusqu'à ce qu'une même tragédie y survienne, ce qui est, vous en conviendrez, tout à fait impossible.

Thomas

Cela serait terrible en effet !

Lilly

C'est pour cette raison que vous vous efforcez, Elisabeth et vous, de faire fuir tout qui s'approche trop près de votre manoir. Si je compte bien, nous en sommes à la quatre-vingt troisième familles que nous, pardon, que vous chassez de la propriété.

Thomas

Décidément, votre mémoire des chiffres est d'une infaillibilité sans faille !

Lilly

« Infaillibilité sans faille ! » Hum ! Il n'y a que vous pour sortir ce genre de phrase. Savez-vous que c'est cela, au début, qui m'avait plu en vous ?

Thomas

Tiens donc !

Lilly

Et que j'exècre aujourd'hui !

Thomas

Cent vingt-huit ans à hanter ensemble cette demeure, cela peut se comprendre ! Elisabeth, quant à elle, ne s'est jamais lassée de mon caractère, ma chère, encore moins de mes phrases... comment dites-vous encore ?

Lilly

Alambiquées ?

Thomas

Alambiquées, voilà ! Remarquez qu'elles ne le sont que pour vous, car même Edouard, qui n'est pourtant pas un lettré, s'en délecte depuis qu'il est à notre service.

Lilly

Edouard est moins sot que vous le pensez.

Thomas

Il ne s'agit pas de cela, mais...

*Edouard fait irruption dans la pièce.*

### **Scène 3**

*(Thomas, Lilly, Edouard)*

Edouard

Je vous prie d'excuser mon irruption dans votre conversation, Sir Thomas, mais Lady Elisabeth vous fait dire qu'elle aura quelques minutes de retard pour le thé.

Thomas

Merci Edouard. Dites-lui que nous l'attendrons le temps qu'il faudra.

Edouard

Très bien Sir ! Dois-je lui dire également que vous l'attendez avec Miss Plum ?

Thomas

Non, c'est inutile ! Je m'en chargerai. Merci Edouard.

Edouard

À votre service Sir. *(il va pour sortir)*

Thomas

Ah, Edouard !

Edouard

Sir ?

Thomas

Les nouveaux propriétaires sont-ils arrivés ?

Edouard

Pas encore, Sir ! Il seront là aux alentours de vingt-trois heures, si mes renseignements sont bons.

Thomas

Un couple, c'est bien cela ?

Edouard

C'est ce que le mail que nous avons reçu ce matin confirme, Sir.

Thomas

Le « mail ! » Je ne m'y ferais jamais.

Edouard

Puis-je disposer, sir ?

Thomas

Oui, oui, Edouard. Ah ! Si, encore un mot !

Edouard

Sir ?

Thomas

Inutile de dire à Lady Elisabeth...

Edouard

Inutile, Sir !

Thomas

Merci Edouard.

Edouard *(avant de sortir)*

Ah ! Ces fantômes !

*Edouard sort.*

**Scène 4**  
(Thomas, Lilly)

Lilly

Un couple ! Vous voilà rassuré, mon cher.

Thomas

Il n'empêche que nous allons devoir rejouer aux fantômes cette nuit. Il n'est pas possible de voir s'installer ici ce couple venu d'on ne sait où.

Lilly

Il vient de France à ce que l'on dit... enfin à ce qu'Edouard raconte.

Thomas

Vous parlez donc avec Edouard !

Lilly

Avec qui d'autre puis-je avoir une discussion digne de ce nom dans cette maison ? Il est le seul, ici, à nous entendre et à nous voir. Je ne vous dis pas que sa conversation me passionne, mais elle me fait passer le temps. J'apprends énormément de choses sur l'époque actuelle. Vous devriez en faire autant...

Thomas

Le vingt et unième siècle ne m'intéresse pas ! Nous avons vu défiler le vingtième et, vous serez d'accord avec moi pour dire qu'il a été des plus désastreux.

Lilly

Vous voulez sans doute parler des deux guerres mondiales ?

Thomas

Entre autres... Et ces musiques, ces tenues excentriques, cette décadence !

Lilly

J'estime pour ma part que des avancées considérables ont eu lieu au cours de ce siècle, notamment sur les droits des femmes !

Thomas

Une aberration !

Lilly

Une libération ! Si j'avais vécu au vingtième siècle, je serais toujours en vie.

Thomas

Qu'en savez-vous ? La jalousie ne connaît pas les siècles, ma chère.

Lilly

Cela n'est pas par jalousie que votre assassine d'épouse m'a tuée, mais par peur du scandale !

Thomas

C'est la même chose ! Croyez-vous que personne ne se fait tuer au vingt et unième siècle par peur du scandale ?

Lilly

Je ne sais pas. Mais j'aurais été libre de choisir !

Thomas

Parce que vous ne m'aviez pas choisi ? Je vous rappelle que sans votre intervention, au dîner de Lord Eastwood, jamais je ne vous aurais adressé la parole.

Lilly

Figurez-vous que c'est Lord Eastwood, avec qui j'avais entretenu durant deux ans une relation des plus amicales, qui m'a conseillé de me placer sous votre protection.

Thomas

Lord Eastwood ! Ce que vous m'apprenez là me soulève le coeur ! Lord Eastwood ! Il avait quatre-vingt neuf ans !

Lilly

Et alors ? C'était un homme charmant, aux manières les plus courtoises. Il allait mourir et j'allais plonger dans la plus profonde indigence.

Thomas

Vous voulez dire que vous m'avez séduit pour mon argent ?

Lilly

Non ! Il y avait ma réputation, mon...

Thomas

Et moi j'étais amoureux de vous !

Lilly

Ai-je dit que je n'ai pas ressenti de sentiments à votre égard ?

Thomas

Assez ! J'en ai assez entendu ! Que n'ai-je écouté ma pauvre Elisabeth ?

Lilly

Votre pauvre et pédante Elisabeth !

Thomas

Pédante, Elisabeth ! Mais...

### Scène 5

(Thomas, Lilly, Mary)

*Mary fait son entrée, amenant le thé. Elle ne voit ni n'entend les fantômes.*

Mary

Aïe, aïe, aïe, c'est chaud ! (*elle dépose la bouilloire sur la table puis s'assied à table où elle se sert une tasse*)

Personne ! C'est bizarre cela.

Lilly

Oui, pédante ! Pédante et triste !

Thomas

Allons, un peu de discrétion, nous ne sommes plus seuls.

Lilly

Elle ne peut ni nous voir, ni nous entendre, Thomas !

Mary (*buvant son thé*)

Quelle histoire tout de même ! Trois morts dans cette maison ! Br ! J'en ai les frissons maintenant que je le sais. Si cela se trouve, ils sont là, autour de moi, à m'épier.

Thomas

Cette petite nous sent !

Lilly

Mais non, voyons !

Mary

Et ce soir, ce nouveau couple qui arrive ! Comment s'appellent-ils encore...Les... ? « De la Queue en Brie, » madame et monsieur de la Queue en Brie. C'est bien un nom français cela !

Thomas

Elle a bien dit : « de la Queue en Brie ? »

Lilly

C'est ce que j'ai cru comprendre, oui.

Thomas

Mais les « de la Queue en Brie » sont de la famille d'Elisabeth !

Lilly

Comme c'est drôle ! Et de quelle branche ?

Thomas

De la branche des « de la Noix de Saint Jacques, » des cousins éloignés.

Lilly

De Bretagne, sans doute ?

Thomas

Non, de Basse Normandie !

Mary

Pauvre couple ! Lui qui ne sait pas ce qui se trame ici. Bon, et bien, il ne me reste plus qu'à aller en cuisine terminer ma vaisselle.

*Et avant de sortir.*

C'est bizarre, j'ai l'impression d'entendre des chuchotements et de sentir une présence... Enfin !

*Elle sort.*

### **Scène 6**

*(Thomas, Lilly, Edouard)*

Thomas

Quand je vous disais qu'elle nous sentait !

Lilly

C'est impossible !

Thomas

Edouard le peut bien, lui.

Lilly

Cela n'est pas la même chose, Edouard a un don ! Comment l'appelle-t-on... ? Le don de voyance, voilà ! Cela n'est pas comme ces prétendus « chasseurs de fantômes » que nous avons eu le loisir de voir défiler ici ces dernières années.

Thomas

Des aigrefins de qui nous nous sommes en effet bien moqués !

Lilly

Malheureusement, il va en être autrement avec nos nouveaux visiteurs.

Thomas

Que voulez-vous dire ?

Lilly

Que vous n'allez pas pouvoir faire fuir ce petit couple comme vous avez fait déguerpir les autres ?

Thomas

J'en ai bien peur.

Lilly

Nous ne serons plus tranquilles, cher ange...

Thomas

Tranquilles ?

Lilly

Nous allons devoir cohabiter, et avec des Français de surcroît ! Cela m'excite. Cela m'excite terriblement. (*s'avance de Thomas, suggestive*)

Thomas

Calmez votre ardeur, ma chère, Elisabeth va arriver d'un moment à l'autre.

*Edouard entre.*

Edouard

Ah ! Pardonnez mon intrusion, Sir ! Je me retire !

Thomas (*repoussant Lilly*)

Non, non, restez ! Il n'y a rien que vous ne puissiez voir.

Edouard

Très bien, Sir !

Thomas

Qu'y a-t-il ?

Edouard

Lady Elisabeth m'envoie vous prévenir qu'elle ne sera finalement pas présente pour le thé.

Lilly

Sa chaîne !

Edouard

En effet. Celle-ci s'est enroulée autour de sa cheville gauche.

Lilly

Oui, ça, ... pour être gauche, elle gauche !

Thomas

Merci Edouard !

Edouard (*indiquant la porte par laquelle Mary est sortie*)

Si vous n'avez plus besoin de moi, Sir...

Thomas

Non, non, merci, Edouard, vous pouvez disposer.

*Edouard sort.*

Lilly

Cela veut dire que nous sommes seuls et que nous avons une heure devant nous...

Thomas

Nous avons l'éternité, ma chère !

Lilly

Oui, mais cette heure, nous risquons de ne plus pouvoir en profiter avant plus de cent ans, alors...

Thomas (*s'approchant de Lilly*)

Quel temps lui avait-il fallu la dernière fois, pour se défaire de ses chaînes ?

Lilly

Une heure, douze minutes et trente-huit secondes...

Thomas

J'adore votre exactitude !

Lilly (*s'approchant de Thomas*)

C'est plus de temps qu'il nous en faut pour...

Thomas

Pour nous rappeler à de bons souvenirs...

Lilly

Excellents souvenirs...

*Lilly tombe sur Thomas dans un des fauteuils anglais.*

### **Scène 7**

(*Thomas, Lilly, Elisabeth*)

*Elisabeth entre et découvre la scène.*

Elisabeth

Je le savais ! Je le savais qu'en vous laissant une minute avec cette créature, je vous retrouverais plongé dans le stupre !

*Lilly saute du fauteuil rapidement et va s'asseoir plus loin. Thomas se lève subitement.*

Lilly

Le « stupre ! »

Thomas

Mais ... Votre chaîne ?

Elisabeth

Libérée ! Cela vous étonne, n'est-ce pas ?

Thomas

C'est à dire que...

Elisabeth

Il ne s'agissait que d'un leurre dans le but de vous confondre.

Thomas

Vous vous fourvoyez, Elisabeth ! Miss Plum, voulant me servir une tasse de thé, s'est prise les pieds dans le tapis... et, de la manière la plus fortuite du monde, s'est retrouvée... dans la position dans laquelle vous l'avez découverte.

Lilly

En somme, vous êtes comme la Comtesse de Monte-Cristo, mais de Cuckold's Manor !

Elisabeth

Vous ! Ne m'adressez pas la parole, Miss Plum plume ! La séduction est peut-être votre arme, mais elle n'agit que sur les hommes !

Lilly

Sur un en particulier, voulez-vous dire ?

Elisabeth

Taisez-vous ! Dois-je vous rappeler que vous n'êtes que tolérée dans cette maison ?

Lilly

Je n'y suis que par votre volonté !

Elisabeth

Thomas ! Faites taire cette abominable pie avant que je l'empêche définitivement de jacasser !

Lilly

Pimbêche !

Thomas

Voyons, mesdames ! Vous n'allez pas vous y remettre !

Elisabeth

Et pourquoi pas ! Tuer cette aventurière a été ce que j'ai eu le plus de plaisir à faire dans ma vie !

Lilly

Si vous aviez connu d'autres plaisirs, vous n'en seriez pas là où vous êtes aujourd'hui. Frigide !

Elisabeth

Moi ! Moi, frigide ! Thomas !

Thomas

Non ! Non ! Je ne dirais pas « frigide, » disons un peu... neutre !

Elisabeth

Neutre ! C'en est trop ! Je vais te tuer ! *(elle se dirige vers Lilly pour l'étrangler)*

Lilly

Me re tuer, car cela ne sera jamais que votre cent trente-troisième crime à mon endroit ! Vous n'en êtes pas lassée à la fin ?

Elisabeth

Qu'à cela ne tienne ! Je vais te re tuer !

Thomas

Ah ! Pas encore ! N'en avez-vous pas assez ?

Elisabeth

Vous ! Restez où vous êtes, Casanova ! Votre tour viendra !

Thomas

J'en ai la tête qui tourne de ces cent trente-trois tours que vous me faites tourner !

Elisabeth

Forniquer, voulez-vous dire !

Thomas

Oh ! Et puis faites comme bon vous semble ! *(il se rassoit dans le fauteuil)*

*Elisabeth fonce sur Lilly et l'étrangle derrière l'autre fauteuil. On entend des râles et des cris étouffés. S'en suit un silence au bout duquel, Elisabeth se relève, en transe.*

Elisabeth

Et maintenant, à toi, homme pervers, dissolu, vicieux !

Thomas

L'emploi du pléonasme ! Nous sommes au bout de votre éréthisme !

Lilly *(passe sa tête de derrière le fauteuil)*

Pléonasme ! Éréthisme ! Oh !

Elisabeth

Taisez-vous ! N'êtes-vous pas morte ?

Lilly

Une fois encore, oui !

Elisabeth

Alors demeurez-le jusqu'à ce que j'en finisse !

Lilly

Dépêchez-vous ! J'en ai assez, moi, d'être couchée derrière ce fauteuil. *(retourne derrière le fauteuil)*

Elisabeth

Où est le pistolet ?

Thomas

Dans la penderie, très chère, il y est depuis toujours. Vous devriez vous en souvenir, depuis le temps.

Elisabeth

J'aime la spontanéité ! *(elle va prendre le pistolet)* Voilà. Placez-vous au bon endroit, voulez-vous !

Thomas

Ici ?

Elisabeth

C'est cela.

Thomas

Allez-y ! Tirez ! Qu'on en finisse !

Elisabeth

Inutile de me presser, Thomas, vous savez que je déteste quand on me houspille !

Thomas

Ai-je le temps de finir mon thé ?

*Elisabeth tire deux coups de feu. Thomas s'écroule à ses pieds. Elle dépose ensuite le pistolet sur la table et s'approche de la cheminée.*

Elisabeth

Mais j'y pense, il n'y a pas de cochon de lait dans l'âtre !

Thomas *(toujours couché au sol)*

La cheminée n'est plus utilisée depuis les années soixante, ma chère.

Lilly *(de derrière le fauteuil)*

Faites semblant Elisabeth ! Cela n'y changera rien.

Elisabeth

Oh ! Cessez de me dire ce que je dois ou ne dois pas faire, cela m'agace à la fin !

Thomas

Allez, Elisabeth ! Finissons-en !

Lilly *(toujours de derrière le fauteuil)*

On ne va pas y passer la soirée.

Elisabeth

J'irai quand j'aurai décidé d'y aller !

Thomas *(mouvement pour se relever)*

Faites comme bon vous semble, moi, en tout cas, je me relève et je termine mon thé.

Elisabeth

N'en faites rien, malheureux ! Vous savez que nous sommes obligés de répéter tous nos gestes et qui si cela n'arrive pas, nous en reprenons pour cent ans !

Thomas

Cent ans de plus ou de moins, la belle affaire.

Lilly

Oui, mais je vous rappelle, Sir Thomas, que nous avons une chance de nous en sortir ce soir.

Elisabeth

Comment cela ?

Thomas (*resté finalement à terre*)

Elisabeth chérie, mimez votre suicide, je vous en prie ! Nous vous expliquerons tout en détails juste après.

Elisabeth

Bon ! C'est seulement parce que je suis impatiente de connaître ce nouveau secret. (*elle entre dans la cheminée et mime sa mort dans le feu*) Aaaaah ! Aaaaah ! ... Ça brûle, je brûle, ...

*Lilly sort de derrière le fauteuil et va s'y installer. Thomas se lève et se sert une tasse de thé avant d'aller s'installer dans l'autre fauteuil.*

Lilly (*à Thomas*)

Une tragédienne née !

Thomas

Je vous en prie, Miss Plum ! Elisabeth ! Elisabeth ! Elisabeth !

Lilly

Sarah Bernhardt !

Thomas

Elisabeth, je vous en prie !

Elisabeth (*cessant son jeu*)

C'est vous qui l'avez voulu. Et puis, permettez-moi, pour une fois, de prendre un peu de plaisir à ma mort ! (*après un court silence*) Voilà ! J'ai fini !

Lilly (*qui rit de bon coeur*)

Ah ! Ah ! Ah ! Allez ! Par pitié, venez vous asseoir, Madame Bernhardt. Prenons enfin le thé !

Elisabeth (*s'installe de bonne grâce à table pour prendre le thé*)

Oh ! Vous, Rachel ! Cessez vos jacasseries ! Le thé n'est-il pas froid à présent ?

Thomas

Il est parfait, très chère.

Elisabeth (*qui boit une gorgée*)

En effet, la température idéale. Au final, n'avons-nous pas bien fait de prendre notre temps ?

Thomas

Je vous l'accorde.

Lilly

Nous prenons trop peu le temps de rire.

Elisabeth

Mon intention n'était pas de vous égayer, Miss Plum plume !

Lilly

Allons bon ! Revoici les verbes pompeux !

Elisabeth

Evidemment, tout vous semble pompeux puisque votre langage, à vous, se limite à celui qu'emploient les charretiers pour faire avancer leurs mules !

Thomas

Mesdames, mesdames ! Allons ! Nous sommes à l'heure du thé !

Elisabeth

Vous avez raison, Thomas, ne gâchons pas notre thé avec des paroles superfétatoires.

Lilly (lasse)

Superfé... Oh ! Ciel !

Elisabeth

Alors, ce secret, quel est-il ?

Thomas

Nous avons la visite d'un nouveau couple au manoir dès ce soir.

Elisabeth

Vous parlez d'une nouvelle !

Thomas

Oui, mais pour une fois, il s'agit de visiteurs un peu particuliers...

Elisabeth

Dans le sens ?

Thomas

Dans le sens qu'il s'agit de notre arrière arrière petite nièce.

Elisabeth

Blandine ?

Thomas

Avez-vous une autre arrière arrière petite nièce ?

Lilly

Une française, à ce que l'on dit !

Elisabeth

Vous vous trompez, Plum plume ! Elle est née ici, dans le conté, mais elle est partie étudier en France, où elle a fait la rencontre de ce français... comment s'appelle-t-il encore ?

Thomas

François ?

Elisabeth

C'est cela ! François de la Queue en Brie.

Lilly

Une vieille noblesse française...

Elisabeth

Qui a perdu l'entière de ses biens à la révolution, oui, mais qui a depuis refait fortune dans la fabrication du fromage.

Lilly

Le fromage ? Grands dieux !

Thomas

Peu nous importe qu'ils soient riches ou nobles, nous allons de toute façon les chasser, illico presto, du manoir.

Elisabeth

Mais il n'en est pas question !

Thomas

Et pourquoi donc ?

Elisabeth

Il s'agit de notre famille, Thomas, celle de la branche des « de la Noix de Saint Jacques, ... »

Lilly

Des cousins éloignés de Basse Normandie, oui, oui, nous savons...

Elisabeth

Comment pouvez-vous savoir cela, vous !?

Thomas

Simple déduction !

Elisabeth (menaçante)

Thomas !

*On frappe à la porte.*

Thomas

Cela doit être Edouard !

Elisabeth

Nous règlerons cela tout à l'heure...

*Entrée d'Edouard qui revient avec une nouvelle théière.*

**Scène 8**

*(Elisabeth, Lilly, Thomas, Edouard)*

Edouard

Ah ! Je vois que vous êtes finalement tous réunis.

Elisabeth

Assez de commentaires, Edouard, déposez la théière et disposez !

Edouard *(dépose la théière et s'apprête à sortir)*

Bien, Milady !

Elisabeth

Non ! Un instant ! Restez ! J'ai quelques renseignements à vous demander.

Edouard

A votre service, Milady.

Elisabeth

Sir Thomas vient de m'apprendre qu'un nouveau couple doit arriver ce soir !

Edouard

C'est exact, Milady.

Elisabeth

Et comment se fait-il que je ne sois pas au courant de cette arrivée ?

Edouard

Je m'apprêtais à le faire quand Milady m'a congédié.

Thomas

Allons, Elisabeth, ne tracassez pas ce pauvre Edouard ! Vous savez qu'il fait l'impossible pour nous rendre la vie agréable.

Lilly

La mort !

Thomas

De surcroît !

Elisabeth

Il n'empêche qu'Edouard est un domestique et qu'il doit être traité comme tel ! Mais enfin, si vous tenez tant à être moderne...

Lilly

Moderne ? Sir Thomas moderne !

Elisabeth

Allez-vous, pour finir, cesser vos immixtions dans notre conversation, Miss Plum plume !?

Lilly

Mon intention n'était pas de faire irruption dans votre conversation, Lady Elisabeth...

Edouard

Si je peux me permettre...

Elisabeth

Mon brave Edouard, permettez-vous tout ce que vous voulez !

Edouard

Monsieur et Madame de la Queue en Brie auront un peu d'avance sur l'horaire.

Thomas

À quelle heure arriveront-ils ?

Edouard

Dans une heure à peu près, Sir Thomas. Ils seront précédés par Ewan McEvans, le clerc de Sir Francis, notre notaire.

Thomas

Et quand doit-il arriver ce clerc ?

Edouard

D'une minute à l'autre, Sir.

Elisabeth

Un homme ? Parfait !

Edouard

Quelle importance ?

Thomas

Il n'y a donc aucun risque d'adultère tel que nous l'avons nous-même connu...

Lilly

Donc aucun risque de voir ces jeunes personnes s'entre-tuer... malheureusement, et rompre par ce crime notre damnation en ce satané manoir ! Tentant... Mais impossible !

Elisabeth

Nous devons tout faire pour empêcher que cela arrive.

Edouard

Alors vous allez devoir les chasser, comme vous avez fait avec les autres couples.

Elisabeth

Il n'en est pas question !

Thomas

Cette « de la Queue en Brie » est de la famille de Milady.

Edouard

Oh ! Comment dit-on... en français ?

Lilly

« Merde ! »

Edouard

Je n'osais prononcer le mot.

Elisabeth

Il a dans votre bouche l'accent des bas fonds de Londres, ma chère.

Lilly

Un accent que vous vous êtes vous-même condamnée à subir pour l'éternité, Lady Elisabeth.

*On entend une cloche sonner.*

Edouard

Cela doit être le clerc.

Elisabeth

Et bien ! Qu'attendez-vous ? Allez ouvrir !

Edouard

Bien, Milady.

Thomas

Et installez-le ici ! Ainsi nous pourrons le jauger.

Edouard (*avant de sortir*)

A votre service, Sir.

*Il sort.*

Lilly

Quant à moi, vous me permettrez de me retirer. Tous ces événements m'ont fatiguée. Et puis, je ne vois pas l'utilité de « jauger, » comme vous dites, ce petit clerc de rien du tout. Adieu !

*Elle sort à la suite d'Edouard.*

**Scène 9**  
(Elisabeth, Lilly, Thomas)

Thomas

Je ne serais pas étonné d'apprendre que ces deux-là fricotent ensemble.

Elisabeth

Cela n'aurait rien d'étonnant, ils sont du même caniveau !

Thomas (après un court instant)

Curieux tout de même, vous ne trouvez pas ?

Elisabeth

Absolument pas !

Thomas

Je parle de l'arrivée de ce clerc de notaire...

Elisabeth

Qu'y a-t-il donc de curieux à cela ?

Thomas

Si Blandine de la Queue en Brie est votre descendante, elle est donc de plein droit votre unique héritière ?

Elisabeth

A ma souvenance, je n'ai pas d'autres arrières arrières petits neveux ou nièces, en effet.

Thomas

L'héritage devrait donc être réglé depuis longtemps.

Elisabeth

Il y a de fortes chances, oui.

Thomas

Alors que vient-il faire ici, ce soir ?

Elisabeth

Nous ne tarderons pas à le savoir, le voici qui arrive !

**Scène 10**  
(Elisabeth, Thomas, Claire, Edouard)

*Entrée de Claire Lover. C'est une jeune femme très séduisante de trente ans. Elisabeth et Thomas sont assis chacun dans un fauteuil, invisibles aux yeux de Claire.*

Edouard

Entrez, je vous en prie ! Installez-vous !

Claire

Merci, monsieur...

*Elle s'assied sur une chaise.*

Edouard

Faithful ! Edouard Faithful, pour vous servir, Madame.

Claire

Mademoiselle ! *(se lève subitement et lui tend la main)* Claire Lover ! Enchantée ! *(Edouard regarde la main de Claire, interloqué)* Voyons, elle ne mord pas !

Edouard *(sert finalement la main de Claire)*

De même !

Claire

De même ?

Edouard

Enchanté ! Enchanté... de même !

Claire *(se rassied)*

Ah ! Alors vous êtes le gardien des lieux ? Le concierge en quelque sorte...

Edouard

En quelque sorte.

Elisabeth

Mais qui est cette femme ?

Thomas

Et où est passé notre clerc ?

Edouard

Alors vous vous appelez Claire ?

Claire

C'est cela, c'est mon prénom... *(à part)* Etrange, ce concierge !

Thomas

Notre clerc s'appelle Claire !

Elisabeth

C'est clair !

Edouard

Au téléphone, j'avais cru comprendre que vous étiez clerc ... de notaire... et que vous étiez un homme !

Claire

On a dû mal se comprendre. Je vous ai dit que je m'appelais Claire et que j'étais le nouveau notaire. Maître O'Sullivan nous a tristement quitté, le mois dernier.

Edouard

Sir Francis ?

Thomas

Mort ?

Elisabeth

Il était si jeune !

Edouard

Tout de même ! Il approchait les quatre-vingt cinq ans !

Claire

Pardon ? Vous dites ?

Edouard

Je disais : « N'approchait-il pas les quatre-vingt cinq ans ?

Claire

Quatre-vingt six ! Ah ! Une terrible perte pour l'étude... C'est moi qui le remplace, j'étais sa clerc préférée, comme il aimait à plaisanter.

Edouard

Mais alors...

Thomas

C'est une très belle jeune femme !

Elisabeth

Trop belle, Thomas ! La beauté du diable !

Edouard

Alors vous êtes une femme ! (*il se retourne vers Elisabeth et Thomas*) C'est une femme !

Thomas

Nous avons vu, Edouard, nous avons vu !

Elisabeth

Allons, faites-la parler !

Claire

Jusqu'à preuve du contraire... (*à part*) Il parle tout seul ! Il est devenu fou !

Edouard

Vous prendrez bien une tasse de thé ?

Claire

Vous n'auriez pas un verre de Coca à la place ?

Edouard (*va ouvrir la porte de service et appelle Mme Scampi*)

Mais certainement... Madame Scampi ! Madame Scampi !

Claire

Vous n'êtes donc pas le seul à vivre dans le manoir ?

Edouard

Madame Scampi est notre cuisinière.

Claire

Vous avez une cuisinière ? Pour vous seul ?

Edouard

C'est une très vieille amie...

Claire

Ah !

Edouard

Elle ne répond pas ! Je vais la chercher, j'arrive dans une minute avec le thé.

Claire

Prenez votre temps !

Edouard

Je veux dire, votre Coca !

*Il sort.*

### **Scène 11**

*(Claire, Elisabeth, Thomas)*

Claire (*au téléphone*)

Allô ! Claire Lover au téléphone, passez-moi monsieur Carpenter, je vous prie ! Allô, Henri ? C'est Claire ! Oui, je suis au manoir. J'ai rencontré le concierge, c'est une sorte de vieux majordome. Il y a aussi une cuisinière. Non, non, nous n'aurons aucun mal à nous défaire de ces deux-là, ne vous en faites pas. Les de la Queue en Brie ? Je les attends. Le contrat est dans mon sac à main, tout prêt, tout chaud. Il ne manque que leur signature. Impossible ! Ils ne peuvent pas refuser une telle offre ! Avant minuit, ce manoir sera à vous et dans un an, les travaux de construction de votre nouvel hyper centre commercial auront débutés ! Parole de Claire Lover !

Elisabeth

Un triple ventre commercial ? Mais c'est une abomination !

Thomas

Cela ne semble pas bon, pas bon du tout, en effet.

Elisabeth

Ils ont l'intention de détruire notre manoir ?

Thomas

Je le crains.

Elisabeth

Qu'allons-nous devenir ?

Claire (*toujours au téléphone*)

S'il le faut j'userais de mon charme ! Vous savez, Henri, que cela ne m'a jamais arrêtée ! En plus, il paraît que ce François de la Queue en Brie est bel homme !

Elisabeth

La beauté du diable ! Je vous l'avais dit !

Thomas

Elle me rappelle quelqu'un !

Claire

C'est entendu Henri ! Je vous appelle dès que le contrat est signé ! Vous pouvez d'ores et déjà mettre deux bouteilles de champagne au frais !

Elisabeth

Sorcière !

Thomas

Chut ! Écoutons attentivement !

Claire

Qu'est-ce que... Pardon ? Non Henri, il m'a semblé entendre une voix de femme qui disait... mais cela n'a pas d'importance, sans doute des perturbations dans la communication. Alors à tout à l'heure ! Et n'oubliez pas, Claire Lover tient toujours ses promesses !

*(Elle raccroche puis poursuit pour elle-même)*

Ah ! Claire Lover, tu es la meilleure ! Une commission de cinquante mille euros sur un contrat de cinq millions ! Sans compter le dessous de table que ce promoteur véreux d'Henri Carpenter me filera. Si je manœuvre adroitement, dans moins de dix ans, je serai la plus riche notaire du conté ! Que dis-je du conté ? D'Angleterre ! Oh ! Pauvre Sir Francis ! Tu ne seras jamais arriver à te hisser tel que je vais le faire ! Petit, tu as vécu, petit tu es mort ! Tous les sacrifices que j'ai dû faire et tout ce temps que j'ai dû attendre avant de prendre ta place n'auront pas été vains !

### **Scène 12**

*(Claire, Elisabeth, Thomas, Edouard et Mary)*

Edouard

Nous ne vous avons pas fait trop attendre, j'espère.

Claire

Pas du tout, j'avais justement un coup de fil important à passer.

Edouard

Je vous présente madame Mary Scampi, notre cuisinière.

Mary

Voici votre Coca !

Claire

Merci. Alors vous travaillez tous les deux dans ce manoir... vide ! Étrange comme emploi !

Edouard

C'est à dire que nous utilisons l'héritage de Sir Thomas Pickle et de son épouse Lady Elisabeth, pour l'entretien et la pérennité de ce manoir, qu'ils désiraient maintenir en l'état, au cas où des héritiers se manifesteraient.

Mary

C'est une noble tâche que nous effectuons avec beaucoup de soins.

Claire

Mais l'héritage de Sir Thomas Pickle, aussi grand fut-il, ne s'épuise-t-il pas ? D'après mes renseignements, il arriverait doucement à sa fin.

Edouard

Madame est bien renseignée ! Il nous reste en effet cinq ans, en étant économe.

Claire

Et combien êtes-vous payés pour ce travail ?

Edouard

Oh ! Nous ne regardons pas à l'argent, madame ! En ce qui me concerne, je n'ai besoin que de peu de choses : un bon lit, un bon repas,...

Mary

Quant à moi, je suis veuve, et sans enfant. Le manoir et la cuisine sont mes seules occupations.

Claire

Et si je vous proposais cinq mille euros, à chacun, plus une maison meublée toute neuve où finir votre vie tranquille ?

Edouard

Que voulez-vous dire ?

Mary

Pardon ?

Elisabeth

Le serpent !

Thomas

Elle tente de soudoyer nos domestiques !

Edouard

Madame est généreuse !

Mary

Et qu'est-ce qui nous vaut une telle générosité ?

Claire

Le manoir va être vendu ! À sa place s'élèvera bientôt le nouveau centre commercial du groupe Carpenter : « The New Carpenter Sales, » ou quelque chose du genre. Pas original, je sais, mais cela n'est pas le plus important.

Edouard

Et qu'allez-vous faire du parc et de l'étang ?

Mary

Et des canards sauvages, des écureuils, des hêtres centenaires ?

Claire

Un parking ! Deux milles places ! Payantes !

Elisabeth

Mon étang !

Thomas

Les hêtres que nous avons plantés !

Elisabeth

Pour y mettre un... comment a-t-elle dit ?

Thomas

Un Bath King ?

Edouard (*aux fantômes*)

C'est un endroit où stationner des voitures à moteur.

Claire

Je sais ce qu'est un parking, merci ! (*à part*) Il n'y a pas à dire, ce majordome est bizarre.

Edouard

Un parking ! Mais les héritiers de Lady Elisabeth ne seront jamais d'accord !

Thomas

Nous non plus !

Claire

Ils ne tarderont pas à le devenir, avec la proposition que je vais leur faire...

Elisabeth

Des voitures à moteur ? Quelle horreur !

Thomas

Elles ne sont donc plus tirées par des chevaux ?

Mary

C'est horrible !

Claire

Non ! C'est du business ! Vous pouvez déjà préparer vos valises !

Edouard (*vers les fantômes*)

On ne peut pas laisser faire cela !

Thomas

Que pouvons-nous faire ?

Elisabeth

Il faut prévenir Blandine de la Queue en Brie.

Edouard

Je m'en occuperai.

Claire (*intriguée*)

Mais à qui parlez-vous ?

Edouard

Euh... à Mary !

Mary

Mais, je...

*On sonne la clochette des domestiques.*

Edouard

C'est Miss Plum !

Claire

Miss Plum ? Mais je croyais que vous n'étiez que deux au manoir !

Mary

C'est le nom de la clochette !

Claire

La clochette ?

Mary

Elle porte le nom de la dernière servante de Lady Elisabeth...

Edouard

Ah ! Oui ! Oui ! Oui ! « Miss Plum ! » Elle tinte toute seule de temps en temps, quand il y a du vent...

Mary

Des courants d'air ! Vous savez ce que c'est, les vieilles bâtisses !

Claire

Raison de plus pour nous en débarrasser.

*On sonne à nouveau la clochette.*

Edouard (*va pour sortir*)

Je vais l'arrêter !

Mary

Je vous accompagne.

Edouard

Nous serons de retour dans une minute.

*Ils sortent.*

### **Scène 13**

(*Claire, Mary, Edouard, Elisabeth, Lilly et Thomas*)

*La nuit tombe.*

Claire (*regarde dehors*)

Tiens ! C'est la pleine lune !

*On sonne à la porte (cloche)*

Ah ! Enfin ! Je n'avais aucune envie de passer une partie de la nuit dans cet endroit ! Il est sinistre.

*On entend hurler des chiens à la mort.*

Sinistre et effrayant ! Mais enfin, il en faut plus pour me faire peur !

Mary (*qui revient, traverse la pièce pour se rendre à l'entrée*)

La cloche de la porte d'entrée a sonné ?

*Lilly entre à son tour.*

Claire (*debout*)

En effet.

Mary

Des visiteurs, à cette heure du soir ?

Claire

Les héritiers !

Mary

Ah, oui ! Je les avais oublié, ces deux-là ! J'y vais !

*Elle sort. Claire regarde par la fenêtre, rêveuse.*

Elisabeth

Nous allons devoir de nous débarrasser de cette chipie. Savez-vous, Miss Plum plume qu'elle veut détruire notre manoir et le transformer en ventre commercial.

Lilly

Un ventre commercial ? Qu'est-ce que c'est que cela ?

Thomas

C'est un endroit où des voitures à moteur viennent par centaines.

Lilly

Quelle drôle d'idée ! Et comment allons-nous hanter cet endroit ? Nous ne pourrons donc plus prendre le thé, discuter et nous entre-tuer comme nous l'entendons !

*Edouard revient.*

Edouard

Voilà ! Miss Plum est satisfaite...

Lilly

Hum, hum...

Edouard

Enfin je veux dire : réparée.

Claire

Dites-moi, monsieur...

Edouard

Faithful ! Edouard Fauhful, cinquième du nom.

Claire

Je sais ! Dites-moi, monsieur Faithful, cela arrive-t-il souvent que des chiens hurlent aux alentours du manoir ?

Edouard

Toutes les nuits de pleine lune, madame !

Claire

Il faudra identifier les propriétaires et faire taire leurs horribles cabots.

Edouard

Certainement, madame.

Claire

Dites-moi, mon brave, puis-je vous poser une question.

Edouard

Mais bien entendu, madame.

Claire

Le manoir est-il hanté ?

Edouard

Oh ! Non, madame, il est en carré, un carré parfait.

Claire

(à part) Qu'est-ce qu'il me chante celui-là ? (à Edouard) Mon ami !

Edouard

Madame ?

Claire

Je ne vous demande pas quelle forme a le manoir, mais si celui-ci est occupé par des fantômes ? On raconte au village qu'un triple crime y aurait été commis il y a de cela deux cents ans, et que depuis on y entend des bruits bizarres et même des gémissements.

Edouard

Oh ! Un manoir anglais hanté ! Allons ! Une femme comme vous ne va pas croire de tels commérages...

Claire

Cela pourrait avoir une influence sur le prix... Soit à la hausse, soit à la baisse !

#### **Scène 14**

(Claire, Mary, Edouard, Elisabeth, Lilly, Thomas et Blandine)

*Mary revient.*

Mary

C'est Madame de la Queue en Brie qui vient d'arriver au manoir !

Claire

Mais où est-elle ?

Mary

Elle est dans le grand hall ! Elle attend.

Claire

Mais faites entrer voyons ! Dépêchez-vous !

Edouard

Je vais la chercher.

*Edouard sort.*

Claire

Et son mari ? Il n'est pas avec elle, son mari ?

Mary

Non. Madame est seule.

Claire

Où est le mari ? Il me faut les deux signatures, moi ! Sans cela, pas de contrat, pas de fortune, pas de gloire ! Mais vous êtes bien certaine que...

Mary

Tout ce qu'il y a de plus certaine, madame.

*Edouard revient, accompagné de Blandine.*

Edouard

Madame Blandine de Queue en Brie !

Blandine

Oh ! Vous pouvez m'appeler Blandine !

Elisabeth

Ma petite petite nièce !

Thomas

La ressemblance est frappante !

Lilly

Vous trouvez ?

Edouard

Vous avez déjà rencontré Mary, notre cuisinière...

Blandine

A l'instant, oui.

Edouard

Et voici madame...

Claire (*lui tend la main, énergique*)

Lover ! Claire Lover, notaire du conté de Northwood.

Blandine

Enchantée de faire votre connaissance. Mais...

Claire

Vous vous demandez, je suppose, ce que je fais ici ?

Blandine

C'est à dire que...

Edouard

Avez-vous fait bon voyage ?

*Edouard débarrasse Blandine de son manteau et sort.*

Blandine

Excellent jusqu'à notre arrivée à l'aéroport. Oui, nos valises ont été perdues. François, mon mari, a été obligé de rester sur place pour les attendre. Il ne devrait plus tarder, il prenait le dernier train.

Mary

Voulez-vous une tasse de thé bien chaud ?

Blandine

Volontiers. Le temps n'est pas au plus chaud et le taxi m'a déposée à la sortie du village. Je ne sais pour quelle raison, il n'a jamais voulu, ni entrer au village, ni monter jusqu'au manoir !

Mary

Je vais le préparer. J'en ai pour une minute.

*Mary sort.*

Claire

Tant mieux !

Elisabeth

Elle prépare un mauvais coup, j'en suis certaine !

Thomas

Méfiez-vous de cette femme Blandine !

Lilly

Elle est perfide !

Blandine

Je vous demande pardon ?

Claire

Je disais « tant mieux » que votre mari arrive bientôt.

Blandine

Oui, mais il me semble bien long. Le pauvre va devoir faire le chemin du village au manoir avec nos deux valises pleines à craquer.

Claire

J'ai une voiture, moi ! Voulez-vous que j'aille l'attendre au village ?

Elisabeth

Voilà ! Que vous avais-je dit ?

Thomas

Soyez sur vos gardes, Blandine !

Blandine

Vous seriez très aimable, oui, si cela ne vous dérange pas... (*à part*) Tiens ! C'est bizarre, j'ai l'impression que quelqu'un d'autre me parle.

Claire

Voyons, il n'y a pas de dérangement. Quand je peux rendre service...

Lilly

Attention ! Il ne sera pas gratuit !

Blandine

Gratuit ?

Claire

Pardon ?

Blandine

Il m'a semblé entendre... Oh ! Cela n'est rien, probablement la fatigue.

Claire

Alors ? Pour votre mari ?

Blandine

Je lui envoie un message pour l'avertir. Où l'attendrez-vous ?

Claire

Sur la place, au centre du village, la gare est à deux pas.

Blandine (*reçoit un message*)

C'est ok ! Il est dans le train, il sera là dans une dizaine de minutes.

Claire

Il est temps que je me mette en route alors...

Blandine

Encore merci, c'est très chic de votre part.

Claire

N'en parlons plus ! À tout de suite. (*puis à part, avant de sortir*) Parfait ! L'occasion est trop belle de pouvoir être seule avec le mari. Claire Lover, la fortune t'attend au bout de cette route.

*Elle sort.*

Elisabeth  
Poussière !

**Scène 15**

*(Blandine, Elisabeth, Lilly, Thomas, Mary, Edouard,)*

Blandine *(d'abord seule)*

Étrange femme cette Claire Lover ! Pourquoi nous attendait-elle au manoir ? Elle n'a pas eu le temps de me répondre tout à l'heure, mais je suppose que nous ne tarderons pas à le savoir.

*Elle fait le tour des lieux.*

Eh bien ! Le voilà enfin, ce fameux manoir ! Bien vite demain que nous puissions le voir à la lumière du jour. À première vue, il m'a l'air en bon état. Quelques travaux suffiront à le rendre confortable.

Elisabeth  
Très chère enfant !

*Edouard et Mary reviennent avec le thé.*

Mary  
Voici votre thé, madame.

Blandine  
Merci, vous êtes très aimable.

Edouard  
Je suppose que nous attendons monsieur pour vous montrer votre chambre...

Blandine  
Oui, merci.

Edouard  
Très bien, madame.

Blandine  
Dites-moi, Edouard !

Edouard  
Madame ?

Blandine  
Avez-vous une idée de la raison pour laquelle cette Claire Lover nous attendait au manoir ?

Edouard  
Je ne sais pas si je peux vous en parler, madame.

Blandine

Vous êtes donc au courant...

Edouard

Hélas !

Lilly

Il n'y a aucun mal à lui dire, Edouard !

Thomas

Je dirais même plus : expliquez-lui tout en détails ! Elle est en droit de savoir ce qui l'attend.

Elisabeth

Et surtout ce que lui réserve cette femme odieusement mercantile.

Edouard

Est-ce à moi de lui dire ? Je ne me sens pas le droit de...

Elisabeth

Edouard ! Pour une fois faites preuve de courage !

Thomas

Avez-vous envie de finir votre vie dans une petite maison de campagne, les pieds dans des charentaises, au milieu de fleurs en pot et d'animaux de compagnie plus bêtes les uns que les autres ?

Lilly

Sans maîtres à servir ?

Elisabeth

Avec une rente substantielle ?

Edouard

Et bien, c'est à dire que...

Blandine

Mais à qui parlez-vous ?

Edouard

Euh...

Mary

Il ne faut pas trop y faire attention, madame, il lui arrive de se parler à lui-même. L'âge ! La solitude ! Ah ! Les ravages de la solitude !

Blandine

Curieux !

Mary

N'est-ce pas ? Et tragique ! Oh ! Tellement tragique !

Blandine

Non, je veux dire qu'il me semble, moi-même, entendre des murmures, les voix de plusieurs personnes qui flottent autour de nous...

Mary

Vous aussi ?

Blandine

Comment, moi aussi ?

Edouard

Et qu'avez-vous entendu, comme murmures ?

Blandine

Il me semble avoir entendu assez nettement le mot « charentaise, » prononcé par une voix d'homme et les mots « odieusement mercantile, » prononcés par une voix de femme. Bizarre n'est-ce pas ?

Lilly

Elle nous entend !

Elisabeth (*l'appelle*)

Blandine ! Blandine ! Ma petite petite nièce, méfiez-vous de cette sorcière de Claire Lover !

Thomas

C'est inutile, Elisabeth !

Edouard

Vous devez être fatiguée par le voyage...

Blandine

Chut ! Taisez-vous ! Cela recommence.

Elisabeth

Blandine ! Blandine ! M'entendez-vous ? Je suis là, juste à côté de vous.

Blandine

Vous entendez ? Quelqu'un m'appelle ! Une femme !

Edouard

Pardonnez-moi, mais je n'entends rien du tout.

Thomas

Il est évident qu'elle perçoit nos appels, Edouard ! Dites-lui la vérité ! Maintenant !

Blandine

La vérité ? Quelle vérité ? Qui êtes-vous ? Où vous trouvez-vous ?

Edouard

Je vais tout vous expliquer, madame, mais il vaut mieux vous asseoir.

Blandine (*gaie*)

C'est une caméra cachée ! C'est cela ! Où sont les caméras ?

Edouard

Pas du tout, madame, c'est une autre chose de moins... vraisemblable.

Mary

Asseyez-vous, madame, ici tenez ! Et reprenez une tasse de thé ! Vous allez en avoir besoin.

Blandine (*qui s'installe dans un fauteuil, une tasse de thé poussée dans les mains par Mary*)

Alors ?

Edouard

Le manoir ... et bien le manoir...

Thomas

Allons, Edouard !

Elisabeth

Edouard ! Assez de pusillanimité !

Lilly

Pusilla... Oh !

Edouard

Le manoir est hanté, madame, par trois fantômes, et l'un de ceux que vous entendez n'est autre que votre illustre ancêtre, Lady Elisabeth Pickle, née Cuckold.

Blandine (*se lève subitement*)

La meurtrière !

Edouard

Oui, madame. Les deux autres fantômes sont ses victimes : son époux Sit Thomas Pickle et Miss Plum, mieux connue sous le nom de Plume plume !

*On entend au loin des chiens hurler à la mort. Lumière de pleine lune.*

Blandine (*retombe évanouie dans le fauteuil*)

Oh !

**Rideau - Musique**